

L'Art de Vivre présente

# RIEN N'ARRIVE ET ÇA ARRIVE SOUVENT

Une création  
sonore et visuelle  
à partir de textes de  
**Jean-Paul Curnier**





*Rien n'arrive!  
Et ça arrive souvent!  
Mais ce n'est pas si sûr,  
parce que lorsqu'on ne voit rien,  
ça peut cacher quelque chose.  
Quelque chose qui arrive justement.  
Par exemple une absence:  
Une absence c'est rien puisque c'est quelqu'un  
qui n'est pas là.  
Mais si c'est l'absence de quelqu'un qui se cache?  
Qui est là et qui se cache?  
Cela veut dire qu'en dépit de ce qu'on ne voit pas,  
il y a quelqu'un qui est là terriblement  
puisqu'il fait en plus l'effort de se cacher.  
Et au bout du compte, c'est le résultat d'un calcul,  
d'un effort et de toute une attention  
qu'il n'y ait rien à voir plutôt que quelqu'un,  
que quelqu'un qui est là et voudrait ne pas y être.*



## **LA DISTRIBUTION**

*Mise en scène et jeu **Yves Fravega**  
Création musicale et jeu **Pascal Gobin**,  
avec la participation de **Charlie O.**  
Elle **Laetitia Langlet**  
Lui **Laurent de Richemond**  
Scénographie, lumière et jeu **Christophe Bruyas**  
Son **Eric Lecoin**  
Costumes **Virginie Breger**  
Création vidéo **Simon Fravega**  
Décors **Morgane Leseur**,  
Dispositif sonore **Réso-nance Numérique**  
Construction **Christophe Brot, Sylvain Georget,**  
**Cosima Kaye**  
Assistance à la mise en scène **Clémence Savalle**  
Avec l'aimable participation de **Marie Herbreteau et**  
**Alphonse Clarou***



Une production L'Art de Vivre. Une Coproduction Bonlieu scène nationale Annecy, Pôle Arts de la Scène – Friche la Belle de Mai – Marseille, Théâtre Joliette Scène conventionnée art et création – expressions et écritures contemporaines – Marseille, le 3bisf – Aix en Provence, La Distillerie – Aubagne, Lycée Blaise Pascal – Marseille. Avec le soutien de la Spedidam

# Rien n'arrive! Et ça arrive souvent!

Ressassement sur la tentation d'insignifiance

Une création visuelle et sonore à partir de texte de Jean-Paul Curnier.

*Rien n'arrive ! Et ça arrive souvent !* prend la forme d'un spectacle, une performance, où les spectateurs assisteront à la fabrication d'un monde... humble... un peu sale et un peu méchant.

L'idée est d'inviter le public à rencontrer cinq personnages, convaincus de l'importance de l'inutilité de ce qu'ils cherchent et donc de la nécessité de ce qu'ils font... Des bricoleurs du moins que rien, inventeurs de machines à produire du pas grand-chose, qui convoquent la pensée d'un philosophe de l'ordinaire et de l'insignifiance dans leur laboratoire d'imbécillité heureuse.

Les textes adaptés sont issus du recueil *Peine perdue*<sup>1</sup> de Jean-Paul Curnier<sup>2</sup>, ... suite de fables, de contes brefs, traitant de l'amour, de la solitude, de l'absurdité, des tragédies intimes.

Nous ne sommes pas là pour les transmettre ou pour les respecter, mais pour en abuser... En fait nous travaillons sur et avec les textes de Jean-Paul... Et puis respecter Jean-Paul c'est forcément exagérer !

Faire du théâtre sans doute...

Mais alors comme on dit faire la cuisine, c'est à dire combiner, malaxer, désosser, hacher menu, émulsionner ... Faire du théâtre... c'est assembler, associer, coller, coudre, en découdre, déchirer, bricoler, réunir ce qui ne devrait pas.... En fait essayer de faire théâtre avec ce qui à priori n'est pas la bonne matière.

Avoir du savoir-faire bien sûr... mais savoir faire quoi ? Savoir ignorer, savoir disparaître, savoir être compétent éviter à tout prix les démonstrations de savoir-faire ou de virtuosité convenue, ... privilégier le savoir vivre....

Au contraire de ce qu'on imagine, il y a beaucoup d'ambition et de travail pour arriver à « rien ». Il y a quelque chose de l'ordre d'une déconstruction, une remise en cause des valeurs établies surtout. Il s'agit de désacraliser en tripotant les textes, les pièces, en farfouillant les pensées... Prendre une liberté, à laquelle on dit qu'on n'aurait pas droit... En fait ce n'est pas un droit, c'est un devoir de prendre cette liberté.

Notre façon de nous engager dans le théâtre, de voir le monde et de nous y confronter, était profondément partagée avec Jean-Paul. Ce texte, écrit ensemble en 1991, en témoigne et peut encore servir aujourd'hui de préliminaire à cette nouvelle création :

*« Nous n'avons jamais su fonctionner qu'en rêvant d'un usage libre et immodéré du théâtre, un théâtre régénéré par la fantaisie, l'outrance et l'entière liberté dans le traitement des formes pour mieux accentuer la présence du sens. Nous entendons continuer vers cette chose sans possible définition que l'on nomme création artistique, vers cette irrépressible tension vers l'inconnu des autres et de soi, vers ce rapprochement, cette approximation sans fin. »*

1. Peine perdue | Farrago - éditions Léo Scheer, 2002

2. Jean-Paul Curnier (1951-2017) est un philosophe et écrivain, auteur d'une trentaine d'ouvrages : essais, nouvelles, pièces de théâtre.

## LA MUSIQUE DANS « RIEN N'ARRIVE »

La musique de *Rien n'arrive ! Et ça arrive souvent !* est conçue comme du « Théâtre musical », tel que l'envisageait Mauricio Kagel. Elle constitue un élément important de la narration et du dispositif scénique.

Parmi les divers objets qui « encombrant » l'espace, il y a des instruments de musique (claviers, guitare à l'aspect étrange, instruments-jouets), des corps sonores de grandes dimensions, d'autres plus petits, un véritable bric-à-brac orchestral.

Tous les personnages, même si l'un d'entre eux tient à l'évidence le rôle du musicien, sont amenés à tenir un rôle dans la fabrication musicale : ils jouent, chantent et dansent.

Une partie composée sur un support enregistré est spatialisée autour du public.

La musique conçue comme une « musique concrète » puise largement dans l'anecdotique, le son du quotidien, et dans l'univers sonore des musiques pop, rock et de variétés.

L'écoute de l'enregistrement d'un son de vague ou du chant d'un oiseau appelle des images, des souvenirs, et peut également susciter des idées de formes musicales

L'idée est que ce « Théâtre musical » construise un monde merveilleux à travers l'imbrication sensible du son, de la musique, du jeu, de l'espace et du texte.

*Pascal Gobin, avril 2019*





*Au commencement était le verbe,  
Mais il n'avait personne pour parler  
ni personne à qui parler.  
Le verbe était seul à être et ne servait à rien,  
et ne parlait de rien.  
Il faut imaginer un verbe longtemps seul et muet  
Mais pas tout à fait seul à être seul,  
deux à être seuls.  
Car au début était le verbe,  
mais le verbe était avec Dieu.*



---

*On n'ose pas vraiment faire l'éloge de l'imbécillité  
Sans doute parce qu'un tel objectif est hors de portée  
pour le commun des mortels,  
On n'est voué, la plupart de temps, qu'à être imbécile  
sans le vouloir ;  
Ce qui évidemment est agaçant.  
Pourtant, si l'on regarde de plus près,  
Les moments les plus heureux sont les moments  
d'imbécillité la plus totale ;  
À vous couper le souffle !  
Tout le monde fait l'éloge du bonheur.  
Mais le bonheur n'est qu'un effet ;  
sa véritable condition c'est l'imbécillité.*



## EN COMPAGNIE DE JEAN-PAUL CURNIER

*« Nous avons en commun de ne pas aimer ressembler à ce que forcément nous devenons, surtout ne pas aimer s’y tenir.  
Plus encore peut être, ce qui a décidé de tout, est ce goût immodéré pour user d’une liberté que d’aucun regarde avec désespoir, et qui nous fait vouloir être autre et ailleurs. »*

« Nous avons en commun de ne pas aimer ressembler à ce que forcément nous devenons, surtout ne pas aimer s’y tenir.

Plus encore peut être, ce qui a décidé de tout, est ce goût immodéré pour user d’une liberté que d’aucun regarde avec désespoir, et qui nous fait vouloir être autre et ailleurs. »

C’est notre façon de voir le monde et de nous y confronter, profondément partagée et magnifiquement exprimée par Jean-Paul.

J’ai rencontré Jean-Paul en 1978, à la naissance du Biscuit qui Craque (ma première compagnie). Notre premier échange concernait un film situationniste de René Vienet, Chinois encore un effort pour être révolutionnaires ! Cela nous a conduits à parler de Guy Debord, d’Isidore Isou... Ses connaissances étaient bien supérieures aux miennes, mais l’appétit pour d’autres façons de faire et de rire étaient les mêmes, ce qui nous a rapprochés et liés.

Il a participé de près ou de loin à toute l’aventure du Biscuit qui Craque : La Grande Magie Circule, Amleto Withoutbreakingeggs, Marron, Fantaisistes, Hamlet-Les Adieux au Théâtre. Il est l’auteur de Moins que Rien mis en scène en 1989 et publié aux éditions la Lettre volée en 1998.

En 1992 nous avons créé l’association Revues (dispositif de résidence d’artistes en Vaucluse). La première et unique production fut un libre hommage au Marquis de Sade qui donna lieu à la réalisation de quatre films sous le titre générique de Grosses Chaleurs en Vaucluse, présentés au Centre Culturel de Cavaillon.

Il était à nos côtés, en 1995, au moment de la création de l’Art de Vivre, lors de la réalisation du spectacle Insistez s’il vous plaît ! dont il était l’auteur. Ce texte prendra pour titre Sans nouvelles lors de sa publication en 1996 aux éditions la Lettre volée.

Là encore il participe à bon nombre de nos aventures : Le Grand Ordinaire, Les Fraises avec la Chantilly, Carte Blanche au Théâtre des Bernardines.

Le désarroi des compagnies indépendantes et l’absurdité des situations dans lesquelles elles se trouvaient lors du mouvement de défense du régime de l’intermittence de 2003 est à l’origine de Et voilà le travail !, une création collective dont Jean-Paul était le principal auteur.

En 2006, sa passion pour la poésie l’amena à proposer de concevoir et réaliser dans notre studio du Comptoir de la Victorine un livre disque-disque Vox Hôtel aux éditions Néants. Il y convia ses amis poètes-performeurs. Ce travail donna lieu à deux représentations au théâtre des Bernardines, sous le nom de Poésie dans la chambre.

Nous avons également en commun une grande passion pour le mouvement Dada. La découverte du passage de Georges Ribemont-Dessaignes à Villar d’Arène (05) et la possibilité de lui rendre hommage sur place et à notre façon était irrésistible. Beast in Shoes (en compagnie de Georges Ribemont-Dessaignes) fut présenté en 2008 lors des Rencontres de la Haute Romanche.

Après 2008, Jean-Paul s’est plus particulièrement consacré à l’écriture d’essais politiques et philosophiques.

À relire Manifeste<sup>1</sup>, Aggravation<sup>2</sup>, Philosophe à l’arc<sup>3</sup>, La piraterie dans l’âme<sup>4</sup> ; je reste pantois d’une telle richesse de pensée et qu’il fût mon ami.

Yves Fravega

1. Manifeste | éditions Léo Scheer, 2000

2. Aggravation (1989-2001) | Farrago - éditions Léo Scheer, 2002

3. Philosophe à l’arc | édition Lignes, 2016

4. La Piraterie dans l’âme – essai sur la démocratie | éditions Lignes, 2017



*Il était tard, il y a longtemps maintenant,  
nous étions face à face pour la première fois  
et le temps paraissait déréglé.*

*Vous m'avez dit : «...Ensemble nous ne serions plus seuls  
et c'en serait fini d'être ensemble».*

*Vous avez dit cela de façon bienveillante,  
comme pour rassurer.»*

*Vous avez ajouté :*

*«Il nous faudrait chacun perdre le souvenir de l'autre  
pour revivre ce vertige de l'abandon,  
pour nous surprendre encore et pour être à nouveau  
l'un pour l'autre cette évidence inouïe  
comme une réponse définitive  
que ne précéderait aucune question!».*

*Puis, très doucement, vous avez dit :*

*«Il est peut-être possible de vivre toujours séparés!»*



*Il y a des gens qui inventent des choses  
qui existent déjà.*

*On a tort de penser que c'est triste et dommage,  
ou que c'est déprimant.*

*Ils inventent des choses pour faire plaisir,  
à l'occasion, tout simplement.*

*Ce qui leur importe,*

*ce n'est pas d'inventer des machines ou des idées,  
des phrases, ou des mots qui n'existent pas,  
mais de faire tout leur possible pour faire plaisir.*

*En s'oubliant eux-mêmes, en ne pensant qu'aux autres  
ils finissent par oublier que ce qu'ils inventent existe déjà.*



## Yves FRAVEGA

Metteur en scène, comédien, directeur artistique de *L'Art de Vivre* qu'il fonde en 1995.

Après des études aux Beaux-Arts d'Aix-en-Provence, il crée avec Pit Goedert *Le Biscuit Qui Craque* en 1977, puis avec Jean-Paul Curnier, l'association *Revue*, et avec Pascal Gobin et Guy-André Lagesse, l'ensemble musical *Les Condensés* devenu *Les Fraises*. En parallèle il collabore régulièrement comme metteur en scène, adaptateur et/ ou comédien avec les compagnies *Cartoon Blagueballe*, *Le Chapeau Rouge*, *Quartiers Nord*, *l'Agence de Voyages Imaginaires*... Au sein de *L'Art de Vivre*, il développe un travail de création mêlant étroitement comédiens et musiciens à des «artistes occasionnels», amateurs rencontrés lors de résidences ou de projets.



## Pascal GOBIN

Musicien, compositeur, codirecteur artistique de *L'Art de Vivre*. Professeur titulaire de la classe de musique électroacoustique au CNR de Marseille. Il revendique une activité artistique dans des domaines d'expression sonore variés (musique instrumentale et électroacoustique). Co-fondateur de l'ensemble instrumental *Ricercar* devenu *Studio Instrumental*, il compose et joue également (guitare) pour le spectacle vivant. Attaché à mêler le savant et l'ordinaire, la variété et la musique concrète, musiciens professionnels et musiciens occasionnels, il est à l'origine de l'univers sonore des productions de *L'Art de Vivre*.

## Jean-Paul CURNIER, par lui-même

*Philosophe, écrivain, 1951 - 2017*

C'est dans cette ville douce et orgueilleuse où se séparent les eaux du Rhône, qu'ont pris forme en lui les quatre vocations qui ne l'ont jamais quitté : la **philosophie**, l'**anthropologie**, la **musique** et l'**écriture**. Puis, il y eut des études à Montpellier et à Paris, et le reste du temps passé à questionner le raisonnement et à tenter de comprendre ce qui fait la force des évidences qui s'imposent à nous. Le goût de l'exploration et de l'irrévérence dans le travail de la pensée et celui d'une liberté intellectuelle totale et inconditionnelle, l'ont poussé après plus d'une dizaine d'années d'enseignement à l'université à prendre le large et à préférer la solitude et l'amitié à toute forme d'adhésion, d'appartenance ou d'affiliation. Auteur de nombreux articles – sur l'actualité, l'image, l'art, les media –, de films, de pièces pour le théâtre, d'ouvrages littéraires et d'essais philosophiques, il a été également membre du comité de rédaction de la revue *Lignes* depuis 1989.

### **Laetitia LANGLET** comédienne

Laetitia Langlet s'est formée au conservatoire d'art dramatique de Grenoble ainsi qu'à la danse, au chant et au clown et au jeu cinéma. Elle participe à divers projets théâtraux, cinématographiques et radiophoniques. En 2014, elle rencontre le Facteur Indépendant en tant que comédienne et assistante à la mise en scène ; elle a rejoint le collectif Bretzel CompaGny et collabore avec Œuvres. Elle rejoint l'Art de Vivre pour la création de *Rien n'arrive ! Et ça arrive souvent !*



### **Laurent DE RICHEMOND** comédien

En 1993, il obtient un DEUST Théâtre, section Arts du Spectacle à l'université d'Aix-en-Provence et travaille régulièrement comme acteur avec différents metteurs en scène: François-Michel Pesenti, Hubert Colas, Franck Dimech,, Frédéric Poinceau, Christophe Chave, et d'autres... Acteur et metteur en scène au sein de la Compagnie Soleil Vert ; il propose des expositions et performances. Il rejoint l'Art de Vivre pour la création de *Rien n'arrive ! Et ça arrive souvent !*



### **Clémence SAVALLE** assistance à la mise en scène

Après l'obtention d'une licence Arts du spectacle à l'université de Caen Normandie, elle part étudier à l'université du Québec à Montréal. À son retour en France, elle crée le spectacle *Dialogue avec Bongo*, une libre adaptation du roman *Doppler* de l'auteur Norvégien Erlend Loe ; Lauréat du festival de théâtre des Fous de la rampe à Caen en 2016. La même année, elle intègre le master professionnel de mise en scène à l'Université d'Aix Marseille, elle y rencontre Yves Fravega à l'occasion d'une production sur des textes de Daniil Harms. Elle rejoint l'Art de Vivre pour la création de *Rien n'arrive ! Et ça arrive souvent !*

### **Christophe BRUYAS** éclairagiste

Éclairagiste, artificier à l'Atelier de l'Événement où il écrit et conçoit des spectacle pyrotechnique pour divers événements. Il a Travaillé avec la compagnie l'entreprise François Cervantes pendant 10 ans, Michel Kelemenis pour le spectacle *Henriette et Matisse*, Valerie Graille de la compagnie Italique, Ex nihilo compagnie de danse marseillaise, Cie, Attention Fragile dont il suit fidèlement le travail, la Mondiale Generale compagnie de cirque sur le spectacle le gros Sabordage. Depuis qu'il a croisé la route de l'Art de Vivre à la fin des années 90; c'est avec beaucoup de complicité qu'il accompagne les projets artistiques de L'Art de Vivre en les mettant en lumière.

**Simon FRAVEGA**, Vidéaste

En 2009, il obtient un DNSEP à l'école supérieure d'art de Grenoble. Il développe une démarche artistique protéiforme, s'articulant autour d'un travail d'installation et un travail performatif. Il a présenté son travail dans de grandes institutions telles que le Centre Georges Pompidou, la Fondation Cartier, le Théâtre de Gennevilliers... Il participe depuis 2010 comme vidéaste à différents projets de L'Art de Vivre.

**Eric LECOIN**, Régisseur Son

Eric Lecoin habite et travaille à Marseille, la ville dans laquelle il est né en 1972. Après des études de violon dans son jeune âge, il étudie la musique électroacoustique avec Pascal Gobin.

Il s'associe ensuite avec un collectif d'artistes plasticiens: Cercle Rouge, ajoutant sa plus-value musicale pour créer des installations sonores autour de la techno jusqu'au Centre Pompidou ou leur intervention sera remarquée à l'exposition Sonic Process (2002). Il sera ensuite sélectionné à la BJCEM (biennale de jeunes créateurs méditerranéens) pour représenter Marseille dans le domaine musical. Il est aussi un technicien-ingénieur du son apprécié.

**Virginie BREGER**, Costumière

En 1988, elle obtient un DNSEP à l'Ecole des Beaux-Arts de Marseille, elle rejoint plus tard les costumiers du « Petit Atelier » et replonge totalement dans le domaine du spectacle. En 2005, elle s'installe dans un atelier indépendant. Depuis plus de 30 ans, elle met en œuvre toute sa polyvalence, costumes, chapeaux, masques, accessoires et patines au service de nombreux théâtres et compagnies de la région de Marseille et d'ailleurs en Théâtre, danse, cirque, spectacles musicaux, spectacles de rue, costumes spectaculaires ou discrets. De son parcours d'autodidacte, elle conserve un goût prononcé pour l'expérimentation et la recherche technique. Elle costume les créations de L'Art de Vivre depuis de nombreuses années.



## L'Art de Vivre

Dirigée par **Yves Fravega**, metteur en scène, et **Pascal Gobin**, musicien et compositeur, **L'Art de Vivre** a été créée en 1995 pour permettre le développement d'un travail de création artistique associant de manière très intime spectacle vivant et création sonore. L'une des caractéristiques de notre projet artistique est de mêler sans vraiment y prêter attention, le majeur et le mineur, le savant et le populaire, le noble et l'ordinaire. Nous associons musique expérimentale et musique de variétés, textes distingués et écriture triviale, le complexe et le rudimentaire.

**Éloge de l'art petit.** Beaucoup pensent que l'art doit infiltrer la vie. Nous œuvrons, nous menons le jeu, pour que la vie infiltre l'art. Fantaisistes rigoureux, imposteurs sincères et de bonne foi, nous pratiquons avec allégresse la falsification, le plagiat, la mystification. Collagistes, détourneurs, hybridateurs, nous abusons des auteurs les plus «prestigieux», «essentiels» et «considérables». Les œuvres que nous proposons contestent les valeurs du savoir-faire et de la virtuosité, accueillent la maladresse appliquée de l'amateur comme une aubaine et ainsi la possibilité de surgissement de formes hors normes.



Crédit photo, Jacques Reboud



*L'Art de Vivre est soutenue par la DRAC PACA, la Région Sud Provence Alpes Côte d'Azur, le Département des Bouches du Rhône et la Ville de Marseille*

Contact administration – **Emmanuelle GOURVITCH**  
contact@lartdevivre.org - 06 84 33 94 74

Contact diffusion - **Nadia LACCHIN**  
prod.nadialacchin@gmail.com - 06 63 11 99 90

**Le Comptoir de la Victorine**  
10, rue Sainte Victorine – 13003 Marseille  
www.lartdevivre.org